



HAL
open science

Les épouses insoumises en France à la Renaissance (1540-1620)

Charlotte Solange Fuchs

► **To cite this version:**

Charlotte Solange Fuchs. Les épouses insoumises en France à la Renaissance (1540-1620). "Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Saint-Bertin". Ecole d'Eté Biblissima., Aug 2015, Saint-Omer, France. hal-01274037

HAL Id: hal-01274037

<https://hal.science/hal-01274037v1>

Submitted on 15 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Charlotte FUCHS
charlotte.fuchs@univ-tours.fr
06.77.50.74.11
Directeur: Pascal BRIOIST
CESR-UMR 7323
Université François-Rabelais

LES ÉPOUSES INSOUMISES EN FRANCE À LA RENAISSANCE (1540- 1620)

Entre 1540 et 1620, la société française s'interroge sur la place des femmes dans le mariage. La crainte de l'insoumission féminine accompagne une profonde remise en cause de l'autorité maritale à l'aube du XVIIe siècle. Le personnage de la « mégère » fait alors l'objet de nombreuses productions littéraires et artistiques.

« Serez marié, coqu, battu, et desrobbé. ».

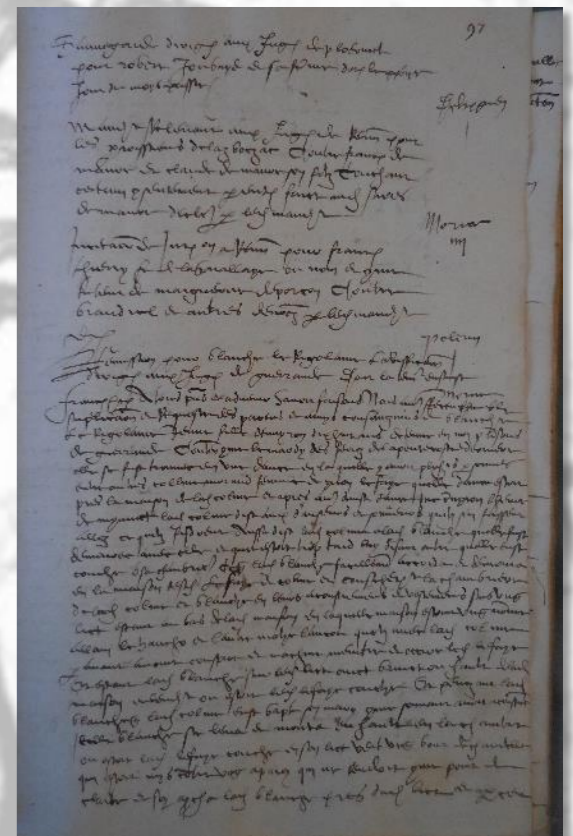
François Rabelais, *Le Tiers Livre*, 1546.



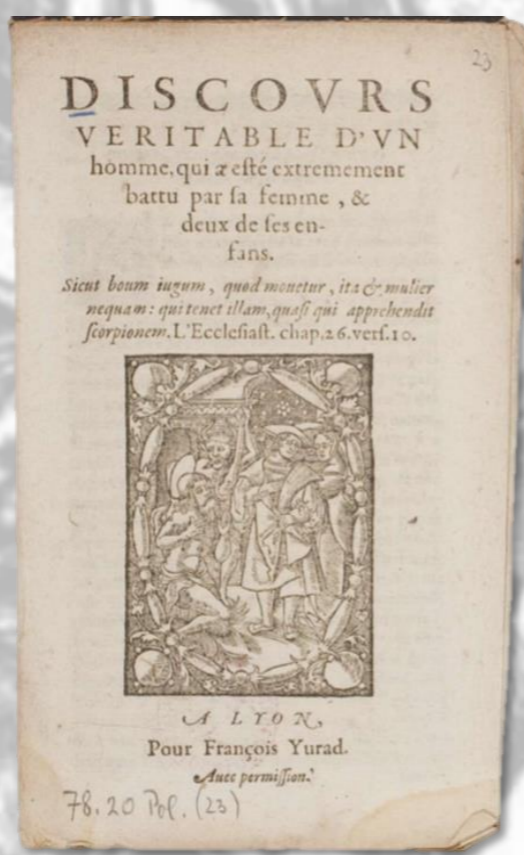
LES OBJECTIFS DE LA THÈSE

Dès les années 1970, les historiens ont étudié la place du mariage dans la société de la Renaissance. Toutefois, les recherches ont longtemps porté sur les normes conjugales au détriment du quotidien des couples. Pourtant, de nombreux cas de couples « à l'envers », dans

lesquels l'épouse « porte la culotte », révèlent des inquiétudes profondes quant à la place des femmes dans la société. L'étude de ces formes d'insoumission permettrait donc une approche renouvelée de l'institution matrimoniale sous l'Ancien Régime.



Lettre de rémission accordée à Blanche de Rigolain pour la mort d'Yvon Le Faye, 1534, ALA B36 n°22. (récit de mari battu).



Anonyme, *Discours véritable d'un homme qui a esté extrêmement battu par sa femme...*, Lyon, François Yurad, vers 1620, Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel.

DES SOURCES VARIÉES

Les archives criminelles et les canards sanglants constituent une première source d'information pour l'historien du conflit conjugal. Mais le mari battu et l'épouse révoltée sont aussi deux personnages comiques très populaires à la Renaissance. Ils

apparaissent dans les nouvelles, contes, chansons et estampes du XVIe et du XVIIe siècle. A la fin de la Renaissance, le couple conflictuel disparaît de la littérature à la faveur d'une vision plus apaisée du mariage.

POINT HISTORIOGRAPHIQUE

Cette thèse s'inscrit dans la mouvance historiographique du *New historicism*. Cette dernière considère qu'une production littéraire ne peut être analysée qu'au regard de son contexte de production, ici la « querelle des femmes » et la réforme tridentine.

LA CRÉATION D'UNE BASE DE DONNÉES



Les premiers résultats de la recherche sont regroupés dans une base de données numérique. Celle-ci rassemble le corpus de la thèse ainsi que des ressources bibliographiques. Elle facilite un traitement quantitatif et statistique des données. A terme, le site pourrait faire l'objet d'une mise en ligne.

A PARAÎTRE

Charlotte Fuchs, "La condamnation de l'épouse insoumise à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle. Du judiciaire à l'infrajudiciaire.", in *Actes du XVe colloque "jeunes chercheurs" du CIERL*, éditions Hermann.